

Boisvert, Danielle (dir.) *Le développement de l'intelligence informationnelle : les acteurs, les défis, la quête de sens.* Montréal, ASTED, 2010. 219 p. ISBN 978-2-923563-18-3

Catherine Séguin

Volume 57, numéro 1, janvier–mars 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028970ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028970ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Séguin, C. (2011). Compte rendu de [Boisvert, Danielle (dir.) *Le développement de l'intelligence informationnelle : les acteurs, les défis, la quête de sens.* Montréal, ASTED, 2010. 219 p. ISBN 978-2-923563-18-3]. *Documentation et bibliothèques*, 57(1), 62–63. <https://doi.org/10.7202/1028970ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

politiques gouvernementales de soutien, de Pierrette Bergeron, publié en 2000 aux Presses de l'Université du Québec.

Boisvert, Danielle (dir.) *Le développement de l'intelligence informationnelle : les acteurs, les défis, la quête de sens.*

Montréal, ASTED, 2010. 219 p. ISBN 978-2-923563-18-3

Catherine SÉGUIN
Bibliothécaire, Université du Québec en Outaouais
catherine.seguin@uqo.ca

Contexte

En 2010, les Éditions ASTED nous offrent un recueil d'essais sur la formation à la compétence informationnelle au Québec. Alors que depuis dix ans la compétence informationnelle est d'actualité¹, où en sommes-nous ici ? Est-ce que le mouvement s'essouffle ? Onze spécialistes infirment cette idée.

Danielle Boisvert, bibliothécaire de liaison à l'Université du Québec en Outaouais, a une expérience de 25 ans en formation des adultes et en formation à la compétence informationnelle. Son vécu professionnel, ses études supérieures en andragogie et son expérimentation de multiples méthodes d'apprentissage lui ont donné au fil des ans une vision globale de sa pratique. Elle nous livre dans cet ouvrage quelques-unes de ses réflexions. Ses collaborateurs proposent aussi des éléments de réponses. Chacun des chapitres de ce collectif est rédigé par un ou des spécialistes issus de différents milieux et chacun y révèle certains enjeux de son milieu.

Déjà, le judicieux choix des mots du titre, « l'intelligence informationnelle », est éloquent sur la vision de Danielle Boisvert sur la compétence informationnelle. Dans un premier temps, le titre attire l'attention sur la nature même de la compétence informationnelle. Il élève cette compétence au dessus des techniques qui en permettent l'expression ou l'exploitation. Dans un second temps, il met à l'avant-plan l'aspect cognitif d'une pratique qui fait appel à la planification, à la réflexion, à l'esprit d'analyse et de synthèse. Dans

1. Rappelons que depuis plus ou moins l'an 2000, l'importance de la compétence informationnelle et le rôle de la bibliothèque dans sa transmission font plutôt l'unanimité. Au cours de la première moitié de cette dernière décennie, la littérature professionnelle au Québec a principalement relaté les lacunes de l'utilisateur (Mittermeyer, 2005). À la suite de ce constat, différentes initiatives ont fait l'objet de communications (le Programme de développement des compétences informationnelles de l'Université du Québec (2006) et le Défi Net Plus ultra de l'Université de Sherbrooke (2007)), ainsi que de politiques institutionnelles (Laval, 2009 ; Université de Montréal, 2002). Ainsi, la question est posée : En 2010, où en sont les pratiques de formation à la compétence informationnelle dans les différents milieux documentaires ?

un troisième temps, le jeu de mots du titre, proche de la célèbre expression : « L'intelligence émotionnelle » (Goleman, 1997) fait référence à la nature d'une compétence qui exige une gestion des émotions. Deux aspects relationnels ressortent dans l'acquisition de la compétence informationnelle. D'abord, l'autogestion émotionnelle de l'utilisateur lors de ses quêtes d'information. Ensuite, la perception que doit avoir le formateur de cette émotivité et son interaction avec l'apprenant pour en tirer une certaine synergie. Ainsi, dans ce simple titre : *Le développement de l'intelligence informationnelle*, on saisit déjà la complexité de la tâche de formation à la compétence informationnelle dans le contexte bibliothéconomique.

L'ouvrage est centré sur deux convictions que partagent les 11 auteurs :

- la compétence informationnelle constitue un savoir quasi essentiel, du moins stratégique dans notre société ;
- les professionnels de la bibliothèque sont adéquatement formés pour la transmission de cette compétence et doivent appuyer cet apprentissage.

Contenu

Ainsi, en 200 pages, le lecteur peut prendre connaissance des courants de pensée actuels dans ce secteur des sciences de l'information au Québec. Dès lors, c'est une richesse, car peu de portraits de la situation ont jusqu'ici permis de mettre le Québec en perspective. Ceux qui se sont attardés à la question ont principalement étudié le rendement des apprenants. Dans ce cas-ci, on s'intéresse plutôt au rôle du formateur et à la formation elle-même. Les divers milieux ici identifiés sont :

- Les niveaux d'enseignement en présentiel : primaire, secondaire, collégial, universitaire de premier cycle (dont la formation des futurs enseignants) ainsi que des cycles supérieurs ;
- La formation à distance de niveau universitaire ;
- La formation du citoyen en bibliothèque publique.

Sont parcourus deux principaux thèmes :

- Énoncer la compétence informationnelle et son utilité dans divers contextes : la bibliothèque publique (Cécile Lointier), la bibliothèque en appui à l'enseignement de niveau secondaire (Viviane Paiement) et collégial (Daniel Marquis), ainsi que dans l'enseignement à distance (François Pettigrew) ;
- Aborder la pratique de la formation auprès de la clientèle des jeunes adultes en milieu universitaire (Diane St-Aubin, Danielle Boisvert, Hélène Larouche, Édith Leclerc et Nathalie McSween).

Thierry Karsenti et Gabriel Dumouchel, respectivement chercheur et doctorant s'intéressant aux TIC en Éducation, abordent les deux côtés de la médaille et s'adressent particulièrement aux futurs enseignants des niveaux primaires et secondaires.

Intérêt de l'ouvrage

Cet ouvrage dresse un portrait québécois de la situation dans les divers milieux où est transmise la compétence informationnelle. Il vient positionner avec justesse l'actualité québécoise dans la pratique de la formation à la compétence informationnelle. On y constate que la variété des milieux exige de constamment contextualiser les énergies déployées. À cet égard, il constitue une bonne lecture d'introduction pour le bibliothécaire en formation ou le professionnel néophyte dans ce secteur d'activité. Pour le professionnel plus expérimenté, il dresse un portrait non exhaustif de ce qui se fait dans d'autres milieux que le leur et qui pourrait alimenter la réflexion sur leur propre pratique.

De plus, comme il s'agit d'un portrait clair et concis, cette lecture pourra compléter une présentation sur la nécessité de la formation à la compétence informationnelle. Par exemple, le chapitre de Daniel Marquis sur ce qui se fait en bibliothèque collégiale pourra alimenter le professionnel lors d'une présentation aux professeurs ou aux instances décisionnelles d'un cégep. Ou encore, le chapitre rédigé par les doctorantes viendra appuyer une première rencontre avec des étudiants. Les bibliographies fournies dans l'ouvrage permettent au néophyte de compléter son tour d'horizon.

Enfin, l'approche par milieu n'exige pas la lecture séquentielle d'un couvert à l'autre. Lors d'une lecture en continu, il faut garder en tête le contexte de l'auteur et de son milieu pour en apprécier la pleine portée.

Sources consultées

- Goleman, D. 1997. *L'intelligence émotionnelle*. Paris : J'ai lu.
- Implanter la formation documentaire dans les programmes d'études* (programme de formation documentaire). Université Laval. En ligne : <http://www.bibl.ulaval.ca/mieux/orienter/formation_doc/formation_implanter>.
- Mittermeyer, D. 2005. Incoming first year undergraduate students : How information literate are they ? *Education for Information* 23 (4) : 203-232.
- Politique de formation à l'utilisation de l'information*. 2002. Université de Montréal. En ligne : <http://www.direction.umontreal.ca/secgen/pdf/reglem/francais/sec_30/ens30_9.pdf>.
- Programme de développement des compétences informationnelles (PDCI)*. 2006. Université de Québec. En ligne : <https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscwo31?owa_no_site=1112>.
- St-Aubin, D. et J. S. Dubé. 2007. *Le Défi Net Plus ultra : une façon ludique de promouvoir les compétences informationnelles*. Présentation au Congrès de la CBPQ, 18 mai 2007. En ligne : <http://www.cbq.qc.ca/congres/congres2007/Actes/St-Aubin_Dube.pdf>.

Gicquel, Florence et Aref Jdey.
Le projet collaboratif 2.0 : Pour mobiliser la documentation au service de l'entreprise.

Paris : ADBS, 2010. 62 p. ISBN 978-2-84365-119-9 (Coll. L'essentiel sur...).

Karima KAFIF

Étudiante au doctorat en sciences de l'information
EBSI, Université de Montréal
karima.kafif@umontreal.ca

Florence Gicquel et Aref Jdey, spécialistes de l'information et de la documentation actifs en gestion et valorisation des fonds informationnels, proposent un ouvrage pragmatique et concis dont l'objectif est de rapprocher le professionnel du développement des pratiques liées à l'utilisation des technologies de l'information. Les auteurs tentent de démystifier l'utilisation des applications de la nouvelle génération du Web dans les milieux documentaires et proposent des exemples de projets réels d'implantation d'outils Web 2.0 dans des bibliothèques et centres d'information relevant de milieux variés. Gicquel et Jdey expliquent les enjeux de la gestion des projets du Web 2.0 et en tracent le déroulement. Dans un style accessible aux non-spécialistes, ils mettent en lumière l'évolution du Web vers une technologie de collaboration, d'interactivité et de partage. Ils incitent les bibliothèques et centres info-documentaires à s'approprier les nouvelles applications Web 2.0 pour mieux réussir leur mission de gestion, de partage et de diffusion de l'information et de la connaissance.

Gicquel et Jdey commencent par expliquer les enjeux du Web 2.0 et les mutations que les fonctions info-documentaires sont appelées à vivre grâce à son essor. Ils décrivent les effets que le caractère interactif des outils et programmes peut avoir sur la relation qu'entretiennent les centres info-documentaires avec leurs usagers, ainsi que sur la manière de gérer un projet collaboratif en général. En second lieu, les auteurs dressent un panorama des différentes applications Web 2.0. Ces dernières sont regroupées en cinq catégories principales :

- la collecte de contenus, qui inclue les Flux RSS, les lecteurs de flux et les agrégateurs de contenu ;
- la gestion et le partage de contenus, qui englobent les systèmes de gestion de contenus, les blogs, les wikis et d'autres services de partage de ressources informationnelles ;
- l'édition collaborative, dont les principaux services sont les suites bureautiques collaboratives et les wikis ;
- la diffusion de contenus, regroupant les portails personnalisés et les services de microblogage ;
- la gestion et l'animation des communautés sur les réseaux professionnels et privés.